



## **Développement du programme de formation pour la restauration d'ouvrages à Taiwan**

**Fei Wen Tsai**

Tainan National University of the Arts, Taiwan  
Graduate Institute of Conservation of Cultural Relics

Traduction : Anne-Véronique Bachoué, Université Victor Segalen  
Courriel : [bachoueav@hotmail.com](mailto:bachoueav@hotmail.com)

**Conférence : 96 Restauration-conservation via la formation continue, l'apprentissage et le cœur de métier de restauration-conservation**

**Interprétation simultanée : Non**

*CONGRÈS MONDIAL DES BIBLIOTHÈQUES ET DE L'INFORMATION : 72ÈME CONGRÈS DE L'IFLA ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE*

**20-24 Août 2006, Séoul (Corée)**

<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

### **Résumé**

L'essor économique de Taïwan entre 1980 et 1990 n'a pas seulement satisfait les besoins élémentaires des Taïwanais ; il a aussi favorisé le développement de collections d'antiquités. Dans les années 1990, des organisations culturelles, telles que les musées, les sociétés historiques et les centres d'art, ont été créées dans le but d'étudier la culture taïwanaise. Les problèmes posés par la conservation des collections n'avaient finalement jamais été autant à l'ordre du jour. Le premier programme de restauration-conservation a été officiellement créé en 1999 (sous le mandat du Ministre de l'Éducation) au Tainan National College of the Arts, rebaptisé Tainan National University of the Arts (TNNUA). Au même moment, d'autres cours de restauration-conservation étaient aussi proposés à la National Yunlin University of Science and Technology (Yuntech). Le programme de la TNNUA était divisé en 5

domaines : la peinture à l'huile, la peinture asiatique, les objets en bois, le papier et la conservation des collections. Comparés aux cours de la TNNUA, ceux de la Yuntech privilégient la gestion collective et les techniques de conservation. Cet article a pour objectif de présenter l'histoire de l'enseignement de la conservation et le développement du programme décentralisé à Taïwan. De plus, le défi que constitue la restauration et les avancées actuelles de la conservation d'ouvrages sont aussi abordés.

## 1. Introduction

À Taïwan, la définition de « livres et documents » n'est pas clairement définie, notamment dans le domaine de la conservation. On considère souvent que livres et documents ont la même origine car ils ont une valeur historique et informative. Ceci amène à aborder la conservation des livres et celle des documents comme faisant partie d'une même catégorie sans tenir compte de la diversité de leurs formats. Par exemple, le Rare Books and Documents Department du National Palace Museum (NPM) s'occupe de la conservation de ce type de matériels. Outre le NPM, la National Central Library, la branche taïwanaise de cette dernière et la bibliothèque Fu Ssu-nein de l'Académie Sinica ont aussi créé un département dédié à la reliure et à la conservation des livres et documents rares. L'histoire de ces bibliothèques remonte à l'époque de la colonisation japonaise, voire même bien plus tôt en Chine métropolitaine. Par conséquent, l'histoire de la conservation des ouvrages est aussi fortement influencée par le Japon et la Chine. Par exemple, c'est au sein du laboratoire de « reliure » du NPM que l'influence de la Chine continentale est la plus importante. D'autre part, en 1921, la branche taïwanaise de la National Central Library a invité un restaurateur de livres japonais pour former les bibliothécaires.<sup>1</sup> C'est ce qui explique que la méthode japonaise de reliure ait été incluse dans le style occidental et japonais visibles à Taïwan.

## 2. La situation actuelle des laboratoires de livres des bibliothèques et du programme décentralisé

Cela fait 75 ans que les Japonais sont venus enseigner à la branche taïwanaise. En 2005, lorsque que le dernier technicien du laboratoire de reliure a pris sa retraite, le laboratoire de la branche taïwanaise de la National Central Library a dû mettre la clé sous la porte. Du fait des contraintes économiques, la plupart des bibliothèques ont dû renoncer à faire appel à des spécialistes pour réaliser la doublure et la reliure des livres. Très peu de bibliothèques avaient les moyens d'engager à plein temps du personnel sachant restaurer les ouvrages. Cependant, ce n'était pas le cas pour le Rare Books and Documents Department du NPM (2 employés à plein temps) et la bibliothèque Fu Ssu-Nien de l'Académie Sinica (4 employés).

Avant la création de la formation de restaurateur de livres en 1999, les candidats suivaient un apprentissage. Les traitements diffèrent selon le format des livres orientaux et occidentaux. Les méthodes de conservation les plus courantes consistent à enlever la reliure, refaire la doublure de la couverture, la reliure, la recoudre (pour les livres rares de style chinois). Pour les livres de style occidental, une nouvelle endosseure sera réalisée. De temps en temps, des organisations à but non lucratif financent des programmes de décentralisation pour soutenir la restauration de livres rares. En ce qui concerne les études de documentaliste, peu d'universités proposent des cours de restauration, comme celui de « Gestion de la Préservation des Livres » assuré par le Department of Information and Library Science de la Tamkang University : chaque année d'étude comporte un cours d'un semestre rapportant deux crédits. De plus, le Graduate Institute of Library, Information and Archival Studies de la National Chengchi

---

<sup>1</sup> Entretien avec M. Yang, employé de la branche taïwanaise de la Bibliothèque Centrale Nationale, le 5 juin 2006.

University est en train de créer un cours de restauration intitulé « Comment prendre soin d'un livre ». Le but de ces cours et/ou de ces ateliers/conférences est d'attirer l'attention sur les soins apportés aux collections de livres afin que les étudiants et le public s'impliquent plus dans la conservation des ouvrages.

Le premier programme de conservation a été officiellement créé en 1999, au Tainan National College of the Arts, rebaptisé Tainan National University of the Arts (TNNUA) en 2004, sous le mandat du Ministre de l'Éducation. Au même moment, un autre programme de conservation était aussi proposé à la National Yunlin University of Science and Technology (Yuntech).

### **3. Le programme de formation à la restauration d'ouvrages à la Tainan National University of Arts**

Entre la TNNUA et Yuntech, le Graduate Institute of Conservation of Cultural Relics (GICCR) de la TNNUA vise aussi bien à former l'étudiant aux pratiques de conservation du patrimoine culturel via des méthodes de traitement, qu'à comprendre la théorie et la philosophie de la conservation. De son côté, la Yuntech privilégie la gestion collective et les techniques de conservation. Le cursus de 3<sup>ème</sup> cycle de la TNNUA dure 3 ans et comprend un stage de 4 mois. Pendant ces 3 ans, les étudiants doivent suivre des cours dans différentes matières : la science de la conservation, la muséologie, l'histoire de l'art, l'artisanat traditionnel, les méthodes de conservation, etc. Son objectif ultime est de former des spécialistes dans le domaine de la conservation de reliques culturelles, d'être au niveau des normes internationales, d'empêcher la perte d'informations concernant les objets culturels, d'accroître la durée de vie du capital culturel, et ainsi de préserver les exemples restants de la culture et de l'esthétique humaines.

Ce cursus est divisé en 2 domaines d'études principaux : la section de gestion et celle de l'étude de la conservation, elle-même subdivisée en trois groupes (peinture à l'huile et objets en bois, peinture asiatique et préservation du papier). Parmi ces groupes de travail, le cours de conservation du papier propose comme option une formation en restauration de livres pour les étudiants intéressés. Pour s'inscrire à ce cours, les étudiants doivent avoir suivi une formation d'un semestre en reliure, un cours d'artisanat nécessaire pour les groupes de conservation du papier. Le sujet du cours est d'enseigner les techniques de conservation d'ouvrages en mettant l'accent sur l'évaluation de traitements reposant sur l'état et le format des livres. Au début du cours, les étudiants accompagnés de leur professeur vont à la bibliothèque universitaire pour prendre des livres endommagés, mis à part sur d'autres étagères, dans les collections disponibles au prêt. En définitive, les étudiants choisiront deux types de livres, un avec une reliure de type occidental et un autre au format oriental. Les livres choisis devant être traités seront envoyés au studio de conservation où ils subiront les procédures standard de conservation : photographie du document avant restauration, documentation sur les conditions de restauration, suggestion de traitement, application du traitement, photographie du document après restauration et enfin rédaction d'un rapport sur la restauration effectuée. Le livre ainsi restauré sera ensuite rangé dans une chemise à rabats ou un étui de protection pour livres anciens puis renvoyé à la bibliothèque.

### **4. Cours de Conservation de Livres**

Étant donné que les cours de conservation de livres sont des cours optionnels d'un semestre, les opérations se limitent à un simple traitement du papier et à une stabilisation de la structure comme refaire l'endossure pour les livres occidentaux et recoudre les livres orientaux. Les études universitaires n'offrant pas le temps nécessaire, il est très rare de défaire la reliure puis de la refaire lors d'une restauration complète. Ainsi, les techniques utilisées pour changer la

reliure sont uniquement abordées en classe. Les étiquettes auto-adhésives posent problème car elles sont souvent collées sur les livres de bibliothèque. Par conséquent, la première étape de la restauration consiste à enlever l'adhésif, aussi bien pour les documents occidentaux qu'orientaux. Les collections étant en circulation, il apparaît difficile de demander au bibliothécaire de ne pas coller d'étiquette au dos du livre. En plus du problème de l'adhésif, on peut facilement trouver une fermeture en métal rouillé sur les livres brochés datant de l'occupation japonaise. À Taïwan, une méthode traditionnelle consiste à agraffer l'assemblage du corps d'ouvrage et à appliquer de la colle au dos du livre avant de mettre la couverture. Pour les pamphlets, on peut enlever l'agrafe et la remplacer par des onglets en papier ou du fil de lin. Cette méthode est aussi valable pour fixer le corps d'ouvrage après avoir enlevé la fermeture rouillée.

Une étude de cas pour l'endossage d'un livre en cuir à moitié relié est décrite comme suit :

- a. Nettoyer la surface.
- b. Enlever la doublure usée au dos en utilisant la méthode du cataplasme au méthyl-cellulose. (Fig. 1 à 3)
- c. Consolider le cuir selon son état. (Fig. 4)
- d. Choisir les méthodes à employer pour attacher l'ais. Les étudiants en testeront plusieurs reposant sur une étude de la documentation de restauration. Une maquette de livre sera restaurée de la même manière que dans l'étude. A ce moment-là, l'étudiant choisit les attaches en étoffe du Japon. (Fig. 5 à 7)
- e. Après avoir évalué la restauration de la maquette, l'attache de l'ais comportant un insert en étoffe du Japon sera fixée sur le vrai livre. Un tube creux sera ensuite collé au dos du livre pour en faciliter l'ouverture. (Fig. 8 à 13)
- f. Dernière étape : renforcer le livre pour fixer le coin, le dos ainsi que les tranches de tête et de queue. (Fig. 14 à 16)

## **5. L'avenir de la restauration de livres**

Bien que la tradition de la reliure à Taïwan remonte à bien longtemps, la formation systématique en restauration de livres n'y est pas encore officiellement appliquée. Ceci est probablement dû aux quotas d'universitaires en 3<sup>ème</sup> cycle, soit 5 professeurs à plein temps ou membres du personnel au maximum par institut. De plus, le manque de soutien de la part des administrations et le faible nombre de professionnels de la restauration de livres peuvent aussi jouer un rôle dans la lenteur du développement des programmes de restauration. Pour l'instant, la collaboration en vue du partage des ressources constituerait l'un des remèdes à la situation actuelle. Le partage des ressources avec la diffusion des connaissances n'est pas qu'une simple solution visant à présenter de nouvelles techniques à de petits groupes de restauration. Elle a aussi pour objectif de souligner l'importance de la création d'un cursus en restauration de livres. Ce cursus serait mis en place via des échanges avec d'autres écoles, à Taïwan ou à l'étranger. Pour ce faire, les universités recevraient des subventions. La collaboration entre les bibliothèques et les universités est une autre manière de former régulièrement le personnel à prendre soin des livres reliés ainsi que les futurs restaurateurs de livres. Cela fait 7 ans que ce cursus a été créé à Taïwan. Le défi constitué par un programme de restauration destiné à tous n'est pas freiné par le manque de moyens mais plutôt par la manière de présenter les concepts de conservation auprès du public. Ainsi, proposer un programme décentralisé de restauration de livres constituerait un autre moyen de promouvoir ce secteur. La mise en place de la conservation ne relève pas seulement du devoir du conservateur mais aussi de la responsabilité du grand public.

**Références :**

The almanac of Taiwan Cultural Properties Conservation 2004, ed. Hiu-Cheng Lin, Tainan:

Planning Office of National Center for Research and Preservation of Cultural Properties, 2002.

Yang, Shih-jung, The Expectation of Constructing Book Materials Conservation System, Tai  
hung: Suyan (55), 2003, pp. 70-81.

<http://pulic1.ntl.gov.tw/publish/suyan/55/70.htm>

History of National Central Library Taiwan Branch

[http://192.192.170.110/ncltb\\_c/introduce/introduce1\\_1.htm](http://192.192.170.110/ncltb_c/introduce/introduce1_1.htm)

search date: 06/02/06

Academia Sinica, Fu Ssu-nien Library

<http://www.ihp.sinica.edu.tw/english/introduction.html>

search date : 06/02/06

**Biographie**

Fei Wen Tsai est titulaire d'un MS in Library Service, d'un Certificate in Conservation de l'université de Columbia (1992) et d'un Certificate in Advanced Rare Book Conservation de la Library of Congress. Elle s'est perfectionnée au travers de stages et a suivi une formation complémentaire à la Library of Congress, à la National Archives and Records Administration, à la Smithsonian Institution Library et au National Museum of Natural History. Elle a reçu la distinction Paper Conservation Fellowship (distinction remise par le Musée des Arts de Boston) au Conservation Analytical Laboratory (CAL), rebaptisé Smithsonian Center for Materials Research and Education (SCMRE) en 1993.

Puis, elle a travaillé pendant plusieurs années pour le SCMRE avant d'accepter une place d'enseignant à Tainan National University of the Arts en 1999. Ses centres d'intérêt professionnels sont la recherche et le développement de méthodes de traitements pour le matériel oriental à base papier, la conservation préventive de collections sur base papier et les matériaux spécifiques à certains médias. Actuellement, elle est maître assistant au Graduate Institute of Conservation of Cultural Relics de la Tainan National University of the Arts (depuis 1999).

Traduction : Anne-Véronique Bachoué, Université Victor Segalen

Courriel : [bachouev@hotmail.com](mailto:bachouev@hotmail.com)

Date de traduction : du 16 novembre au 1<sup>er</sup> décembre